

C'est à l'initiative de la Marseillaise, quotidien régional, que des syndicalistes ont été conviés à prendre connaissance en direct et à « réagir à chaud » à la déclaration de politique générale du 1er ministre F. Fillon.

Responsable de la CGT Trésor 13 et de l'Union Locale CGT d'Aix-en-Provence, Agnès Daures a participé à cette rencontre.

Paru dans la Marseillaise du 24 novembre 2010



# « Un inquiétant virage à droite toute »

■ **Agnès Daures, CGT Finances publiques :**  
**« Rien de neuf sous le soleil »**

« Rien de neuf sous le soleil, que ce soit pour la fiscalité ou pour le reste. On a vu un gouvernement libéral décomplexé et toujours aussi arrogant qui se permet de mépriser le mouvement social le plus fort depuis des décennies et de dire des inexactitudes. Sur la progression du pouvoir d'achat, sur le taux de prélèvements obligatoires qui serait le plus élevé d'Europe, et sur la fiscalité directe des entreprises qui serait la plus forte d'Europe, ce qui est inexact.

François Fillon évoque également une fiscalité au service de la compétitivité : on a affaire à un gouvernement libéral qui a déjà supprimé la taxe professionnelle et qui souhaite transférer les charges des entreprises sur les particuliers. La suppression de la taxe professionnelle, qui était une des ressources essentielles des collectivités locales est un corollaire de la réforme territoriale. Quand il parle de justice fiscale, on ne peut que constater que depuis 20 ans, la progressivité de l'impôt a diminué. L'impôt sur le revenu, qui est le seul impôt juste, est de moins en moins progressif, alors que tous les impôts non progressifs, proportionnels ont largement augmenté.

Quand il a évoqué une "fiscalité lisible", il s'est mis à employer des termes incompréhensibles par le commun des mortels. Enfin, il n'a pas parlé de remise en cause de l'Impôt de solidarité sur la fortune (ISF), et s'il a reconnu que le bouclier fiscal ne s'est pas attaqué à la racine du pro-

La Marseillaise a convié hier après-midi un panel de lecteurs à venir écouter François Fillon, dans ses locaux du cours d'Estienne d'Orves à Marseille, puis à réagir au discours de politique générale du Premier ministre.

## Réactions

*Propos recueillis par Salvatore Lombardo et Serge Payrau  
Photo Patrick Di Domenico*

blème, c'est une mesure qui a tout de même coûté 700 millions d'euros en 2010. »

■ **Jacques Roger (Retraités 13 CGT) :**  
**« La France héritée de la Libération battue en brèche »**

« François Fillon a fait une déclaration de guerre à la France profonde : il n'a rien entendu rien compris de tout ce qui vient de se passer. La modernisation du modèle français qu'il veut continuer rappelle la déclaration de Denis Kessler, l'un des porte-parole du Medef : il s'agit de détricoter pièce par pièce le programme du Conseil national de la Résistance, que ce soit les acquis sociaux, la retraite, les droits des travailleurs, le ser-

vice public... Toute cette France héritée de la Libération est battue en brèche. Quand il parle de l'avenir du travail, il parle de flexi-sécurité, alors que la France connaît le taux de chômage le plus important de son histoire avec 4 millions de chômeurs. Et ceux qui entrent sur le marché du travail n'ont droit qu'à la précarité. Il se gargarise de mots pour une fiscalité de justice et en même temps, sur le seul exemple récent de la réforme des retraites, l'essentiel de la charge, 84 à 85%, est supportée par les travailleurs cotisants, et seulement 4% par le capital. C'est le Premier ministre d'un gouvernement qui a creusé le fossé entre les décideurs, gouvernement et patronat, et les autres. En tant que retraité, avec les réformes Balladur (1993) et Fillon (2003), on a perdu plus de 20% de pouvoir d'achat et la réforme à venir va aggraver tout ça. Où est la justice ? Sur la dépendance, il fixe d'entrée un cap précis : il veut trouver 22 milliards d'euros auprès des assurances. On sait déjà que ça va être à la charge des contribuables, actifs et retraités. »

■ **Patrice Ayache (FO) :** **« Fillon, champion de la mauvaise foi »**

« Pour moi c'est clair et net, Fillon 3 comme Fillon 1 et 2, rien ne change. C'est le champion de la mauvaise foi. J'ai rarement vu un pareil çilôt au service politicien de la contre-vérité la plus flagrante. Sa prestation du jour est un chef-d'œuvre absolu d'indécence. Indécence partagée par ces élus de droite qui ont fait une ovation à leur chef de file en transformant l'hémicycle sacré

de la République en tribune partisane. Un camouflet aux trois millions de travailleurs mobilisés depuis des semaines contre des réformes injustes et injustifiables.

Fillon n'entend pas le peuple et ne fait même pas semblant de l'entendre. Il a tout simplement signifié au peuple des travailleurs un inquiétant virage à droite toute. Son discours de politique générale n'ayant plus la moindre trace de ce gaulisme social dont il prétend contre toute évidence s'inspirer. C'est la confiscation du dialogue social au profit d'une apologie de l'ultra libéralisme avec des expressions dangereuses et révélatrice comme la flexi-sécurité.

Quant à l'appel réitéré à la contribution financière des collectivités territoriales, à commencer par les conseils généraux et les conseils régionaux, ce n'est rien d'autre que l'affirmation définitive de la volonté du Président Sarkozy de désengager financièrement l'Etat de son devoir de solidarité. Fillon ne laisse d'ailleurs aucun doute à ce sujet avec une rhétorique scandaleuse du type "il ne faut pas se figer inutilement sur les avantages acquis". »